



S E R M O N

VINGT-TROISIÈME.

A C T E S III. V E R S E T
X I X. X X.

Actes chap. 3. vers. 19. 20. *Amandés vous donc & vous convertissés, afin que vos pechés soient effacés. Quand les temps de rafraichissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura enuoié Iesus Christ; qui auparauant vous a esté annoncé.*



Encore que l'alliance de la Loi & celle de la grace cōuiennent en beaucoup de choses, entant qu'elles ont toutes deux vn mesme principe qui est Dieu mesme; qu'elles prescriuent toutes deux à l'homme la vraie sainteté; qu'elles defen-

K

dent & condamnent toutes deux le péché ; & qu'elles tendent toutes deux à vne mesme fin dernière qui est la gloire de leur Autheur : il y a neantmoins entr'elles de fort notables differences. L'une des plus considerables est qu'en celle de la Loi , Dieu se reueloit aux hommes en qualité de Juge inexorable , exigeant d'eux vne parfaite sainteté comme l'unique moien de paruenir à la vie , & en cas qu'ils y manquassent en tout ou en partie leur denonçant avec vne seuerité inflexible la malediction eternelle , estant conceue sous ces rigoureuses clauses *Fai ces choses & tu viuras & Maudit est quiconque ne sera permanent en tous ce que est escrit au liure de la Loi pour le faire* , & ne leur promettant point de pardon quand mesme ils se repentiroient de leurs fautes : Et en celle de la grace au contraire se reuelant à eux en qualité de pere misericordieux , il les conuie à repentance , & moienniant cela leur promet la remission de leurs pechez & la vie eternelle. Cette alliance de la grace a esté proposée aux hommes en deux façons selon la diuersité des temps qui ont precedé ou suiui l'enuoi de Iesus Christ au monde ; l'une par la predication de la promesse auant que la Foi

vint

vint ; l'autre par celle de l'Euangile depuis que Iesus Christ est veau , & a accompli l'œuvre de la redemption du monde : Et en l'une & en l'autre paroît ce que ie viens de dire , avec cette difference pourtant , que celle de la promesse donnoit bien aux hommes vne esperance certaine & asseurée de la misericorde de Dieu & de leur reconciliation avec lui , mais sans en designer le moien que raremēt & fort obscurēmēt ; & que celle de l'Euāgile nous la presente & nous expose quāt & quāt le moie par lequel elle nous a esté acquise. Quant à celle de la promesse nous en auons vn exemple fort remarquable Esa. 1. où après auoir reproché aux Iuifs leurs pechés , & leur auoir denoncé hautement la malediction de Dieu s'ils y perseueroient , il leur dit. *Laués vous , nettoïés vous , ostés de deuant mes yeux la malice de vos actions , cessés de mal faire , apprenez à bien faire , & puis ajoutez , Venez maintenant & debattons nos droits , quand vos pechez seroient comme cramoisi , si seront ils blanchis comme neige , & quand ils seroient rouges comme le vermillon , si deuiendront ils blancs comme laine.* Et quant à celle de l'Euangile nous en auons vne tres-illustre pteue en ce texte , où après les auoir grieuement censurés de

crime horrible qu'ils venoient de commettre contre la propre personne du Fils de Dieu, & les auoir neantmoins excusé en quelque façon par la consideration de leur ignorance, pour leur montrer qu'ils n'auoient pas peché de ce peché *contre le Saint Esprit qui ne peut estre pardonné ni en ce siecle, ni en celui qui est à venir* il leur dit *Amandez vous & vous conuertissez afin que vos pechez soient effacez. Quand les temps de rafraichissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura enuoie Iesus Christ, qui auparauant vous a esté annoncé.* Sur quoi il se presente deux choses à considerer, le deuoir auquel il les exhorte, & la promesse qu'il leur fait de la remission de leurs pechez.

Le deuoir auquel il les exhorte, c'est de s'amander & de se conuertir. Nos aduersaires au lieu d'*amandez vous* traduisent, *Faites penitence*; & nous accusent d'estre ennemis de la penitence parce que nous ne traduisons pas comme eux, ne considerans pas que si de ce que nous ne tournons pas; *Faites penitence* on peut iustement inferer que nous sommes ennemis de la penitence, on inferera tout de mesme de ce qu'ils ne tournent pas *Amandez vous* qu'ils sont ennemis de l'amandement

ment , & que leurs Docteurs de Louvain sont aussi ennemis de la penitence , parce qu'au 12. de saint Matth. ils traduisent ce mesme mot que nous auons dans nostre texte par celui *d'amander* ; ce qu'ils font aussi avec d'autres de leurs interpretes François Luc 10. & 15. Certes il est bien vrai que nous n'abusons pas de ce mot comme eux , & que nous ne disons pas avec eux que Iesus Christ est allé au desert pour faire penitence , ni que les Ames qui sont en Purgatoire , ou ceux qui se dechi- rent les espaules à coups de fouet , & l'estomac avec des cailloux , ou qui rament dans les galeres , ou qui sont trauaillez de la goutte & de la grauelle font penitence ; qui est vn manifeste abus de langage , & parce que le mot ne signifie point cela , & que celui qui est ici employé n'est jamais pris en l'Ecriture sainte en ce sens. Mais nous ne sommes pas pourtant ennemis de la penitence ; ni pour la chose , veu que c'est la matiere la plus ordinaire de nos Sermons , & que nous tonnons si hautement contre l'impenitence des hommes ; ni pour le mot veu que nous l'emploions tous les iours en nostre confession des pechez , où nous demandons à Dieu son Esprit *afin que reconnoissans de tout nostre cœur*

nostre iniustice nous soions touchés de des-
plaisir qui engendre droite penitence en nous ;
 Que nous en vsons librement en nostre
 Catechisme , & que Calvin tant en son In-
 stitution & en tous les autres escrits, qu'en
 son Commentaire mesme sur ce passage,
 se sert indifferemment des mots de repen-
 tance, d'amandement & de penitence. En
 ce texte nos interpretes se sont plustost ser-
 uis de celui d'*amander*, parce qu'il respond
 mieux à la propre signification du mot
 Grec qui signifie changer d'avis, de senti-
 ment & d'opinion, & parce qu'il exprime
 mieux l'intention de l'Apostre en ce con-
 seil qu'il donne aux Iuifs, qui est de leur
 donner à entendre qu'il faut qu'ils ayent
 desormais de tout autres sentiments & de
 routes autres affections que par le passé &
 qu'ils meinēt vne vie toute autre s'ils veu-
 lent reparer leur faute & se recōcilier avec
 Dieu. Et de fait l'Apostre S. Pierre pour
 faire voir que tel est sō sens, & que ce n'est
 pas assez qu'ils reconnoissent leur erreur &
 leur crime, qu'ils aient horreur des fureurs
 auxquelles ils se sont portez cōtre Christ,
 & qu'ils renoncent tout à fait à leur vie
 passée, mais qu'il faut de plus qu'ils se ran-
 gent à la Foi du Seigneur Iesus Christ & à
 l'obeissance de son Euangile, ajoute im-
 mediatement apres & *vous conuersionnez,*

pour comprendre plus expressement les deux parties essentielles de la vraie repentance & de l'amandement auquel il les conuie, qui sont l'auerſion de l'erreur & du vice & la conuerſion à la verité & à la vertu. Car encore qu'il y en a qui diſent, pensans fort bien dire en cela, que la repentance n'est autre chose que de pleurer les pechez que nous auons commis, & n'en commettre plus que nous ayons besoin de pleurer, ſi est ce qu'à la verité cela ne ſuffit pas : car ce n'est pas aſſez de ne faire point de peché, il faut faire de bonnes œuures; *qui ne recueille avec Chriſt il eſpard,* & Dieu ne hait pas moins l'omission des deuoirs qu'il nous a ordonnez, que la commission des iniquitez qu'il nous a defendues : *Tout arbre* (dit ſainct Iean Baptiſte) *non ſeulement qui fait de mauvais fruits, mais qui n'en porte point de bons, ſera ietté au feu :* Et noſtre Seigneur ne dit pas ſi voſtre iniquité ſurpaſſe celle des Scribes & des Pharisiens vous n'entrerez point au Royaume de Dieu, mais *ſi voſtre juſtice ne ſurpaſſe la leur.* C'est pourquoy Eſaie exhortant les Iuiſ à la repentance ne ſe contente pas de leur dire, *Que le meſchant delaiſſe ſon train & l'homme outrageux ſes penſées,* (Eſ. 55.) mais ajoute. *Et qu'il retourne à l'Eſernel :* & *il aura pitié de*

lui, & à nostre Dieu, car il pardonne tant & plus. Voila tout ce que saint Pierre requiert des Juifs pour leur reconciliation avec Dieu : Il ne leur ordonne pas de Sacrifier, tant parce que jamais le sang des bestes qui estoient immolées sous la Loi n'auoit eu la vertu d'expié les pechez, mais seulement de nettoyer les souillez quant à la chair; que parce que Iesus Christ par son sacrifice auoit aboli tous les autres : Il ne leur prescrit point non plus d'abstinences, de haïres, de macerations pour satisfaire à la justice de Dieu pour leurs crimes, parce que les ceures & les souffrances des Creatures qui sont d'une nature finie, ne sont pas capables de satisfaire à la justice infinie de Dieu pour des offenses qui meritent vne peine infinie, & qu'il n'y a que la seule souffrance de nostre Seigneur Iesus Christ, comme d'une personne qui est d'une nature & d'une dignité infinie qui ait cette vertu, joint que ce grand Sauueur ayant pleinement satisfait pour nous à Dieu son pere, ce seroit déroger à la suffisance de sa satisfaction, de dire que les nostres propres y deussent estre ajoutées comme vn supplement pour nous reconcilier à Dieu; & que ce seroit chose qui choqueroit la justice de Dieu.

Dieu , qui ayant esté delia parfaitement satisfaite par son Fils , il requist encore de nous que nous lui satisfissions nous mesmes. Et certes jamais la parole de Dieu ne nous parle de telle satisfaction : Car de dire comme les Docteurs de la communion de Rome que quand elle parle *de faire penitence* , elle entend sous ce mot là toute œuvre penale ; Il ne se peut , premierement parce que ni le mot Latin *penitence* , ni les termes hebreux & Grecs desquels elle se sert pour designer la repentance ne signifient rien de tel ; En second lieu , parce qu'elle n'en vse jamais en ce sens , non aux passages où elle attribue penitence ou repentance à Dieu mesme , comme quand elle dit *Qu'il s'est repenti d'auoir fait l'homme* , ou d'auoir appelé Saul à la couronne d'Israel , ou d'auoir pensé à d'estruire vn peuple ou vn Royaume , car elle ne signifie par là qu'une simple mutation de sa disposition ou de sa maniere d'agir enuers les hommes , & non aucune peine qu'il s'impose à soi mesme , ou qui lui soit imposée d'ailleurs comme il est manifeste ; Non en ceux où elle parle de la reconciliation de l'homme avec son prochain qui se repent de l'auoir offensé , comme quand il est dit Luc 17. *Si ton prochain a peché contre toi, &*

il se repent pardonne lui, où elle emploie ce mesme mot que nous auons en nostre texte, non pour dire, s'il te satisfait par des œures penales, mais seulement, s'il resmoigne d'auoir regret de sa faute, ou s'il te dit *Je m'en repen* comme il est expliqué au mesme passage; Non en ceux où la penitence est exigée de ceux qui ne sont pas encore baptisés, comme quand au troisième du mesme Euangile, Sainct Iean Baptiste dit à ceux qui venoyent à son baptesme, *Faites fruiçts conuenables à repentance*, & quand sainct Pierre en son premier Sermon, & en ce second semblablement dit aux Iuifs qui n'estoyent pas encore Chrestiens ni baptisés *Amandés vous*, ou selon les interpretes Romains *Faites penitence*, car nos aduersaires mesmes enseignent que ceux qui ne sont pas en estat de grace ne peuvent pas satisfaire à Dieu, & que la satisfaction qui se fait par les œures de la penitence n'est pas necessaire deuant le Baptesme, mais seulement apres. En quels passages donc trouueront ils ce mot pris au sens qu'ils lui attribuent? sera ce en ceux où il est parlé expressement de faire penitence sur la poudre & sur la cendre, ou d'estre reuestu d'vn sac ou d'vne haire? Au contraire ces lieux là mesmes monstrent

euidemment

euidemment que le seul mot de penitence ne signifie point cela : autrement ces mots de sac & de cendre y seroyent ajoutés inutilement : outre que ce qui est dit là du sac & de la cendre, n'est que pour resmoigner la douleur que le pecheur a de sa coulpe, & non aucune satisfaction ou compensation qu'il face à la Iustice de Dieu pour la peine qu'il a meritée. Concluons donc contre l'opinion erronée de nos aduersaires, que la penitence n'emporte aucune satisfaction à la justice diuine par des œures penales & laborieuses, & que quand saint Pierre y exhorte les Iuifs auxquels il parle, il n'exige d'eux, & mesme selon la doctrine des Eſcholes de Rome, ne peut exiger aucune telle satisfaction, mais seulement qu'ils s'amendent & se conuertissent, qu'ils renoncent à leurs erreurs, & qu'ils embrassent l'Euangile, qu'ils se repentent de leurs fautes, & qu'ils trauaillent à se reconcilier avec Dieu par la foi au Seigneur Iesus.

Moiennant cela il leur promet que leurs pechés leur seront pardonnés, *Afin dit-il, que vos pechés soyent effacés, quand les temps de raffraischissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura enuoié Iesus Christ, qui auparauant vous a esté annoncé.* Il ne dit pas de vostre peché, assauoir de ce

peché horrible que vous aués commis lors que vous aués renié le saint & le juste & mis à mort le Prince de vie; mais vos pechés, parce que Dieu n'en pardonne aucun qu'il ne pardonne quant & quant tous les autres: autrement il seroit appaisé & courroucé tout ensemble, appaisé pour l'un & courroucé contre les autres, ce qui est absurde & incompatible. Or n'en pardonne t'il aucun dont le pecheur ne soit véritablement repentant. Il les auertit donc par là qu'il ne faut pas qu'ils se repentent de celui là seul qu'ils ont commis contre la personne de Iesus Christ, mais de tous les autres aussi afin qu'ils soyent tous pardonnés, & qu'ainsi ils rentrent en grace avec Dieu lequel ils ont offensé en tant de façons. Remarqués bien cela, *Mes Freres* car il est de grande importance. Il arrive souuent qu'un homme ayant commis quelque grand crime & sentant à cette occasion la main de Dieu appesantie sur sa teste, se repent de ce péché là & ne se repent pas des autres; ce qui montre qu'il se repent de celui là, non pource qu'il a offensé Dieu, car si cela estoit, il se repentiroit tout de mesme de tous les autres où il l'a pareillement offensé; mais parce qu'il en sent ou en apprehende la peine. Un tel homme n'est pas

pas vraiment repentant quelque douleur qu'il ait de son peché, & Dieu n'a aucun regard à vne telle penitence. Si vous voulez qu'il accepte la vostre, il faut examiner toute vostre vie passée, reconnoître tous vos pechés, lui en demander pardon de bon cœur, y renoncer entierement, les reparer par vne vie meilleure, & en vn mot selon l'exhortation de saint Pierre *Vous amander & vous convertir*, & alors pourrez vous esperer que Dieu vous fera misericorde & qu'il effacera vos pechés, *Amandés vous*, dit-il, *& vous convertissés afin que vos pechés soyent effacés.*

Il vse du mot d'effacer pour dire pardonner, par allusion à vn homme qui tient vn livre de conte, où il escrit toutes les parties qui lui sont deues pour s'en faire payer en son temps, d'où il les efface quand elles lui ont esté payées. Car nos pechés sont dits estre escrits deuant lui comme dans vn livre *Voici*, dit il Esa. 65. *Ceci est escrit deuant moi, & ie ne m'en tairai point, mais ie le leur rindrai en leur sein assauoir vos iniquitez & les iniquitez de vos peres ensemble*; & il est dit qu'il les efface quand il les pardonne; comme quand Dauid dit Ps. 51. *Selon la grandeur de ses compassions efface mes forfaits*; & quand Esaie dit au chap. 43. de les

reuelations, C'est moi, c'est moi qui efface vos forfaits pour l'amour de moi, & qui n'aurai point de souvenance de tes pechez; au 44. l'ai effacé tes forfaits comme une nuée, c'est à dire, ie les ai pardonnez & ils ne se presenteront point deuant moi non plus qu'une nuée ne paroît plus en l'air & n'y laisse aucune trace de soi apres qu'elle a esté emportée par le vent. Or de ce mot nos aduersaires qui ont accoustumé de confondre le bien-fait de la iustification avec celui de la sanctification, le pardon du crime commis avec la guerison du vice inherant, pretendent se seruir pour preuue qu'ils le font avec raison, & que la remission des pechez comprend l'un & l'autre: Car, disent ils, Dieu ne les couure pas seulement, mais il les efface en effet. Mais ils se trompent lourdement, car quand il est dit qu'il les efface c'est pour signifier nõ qu'il en efface l'habitude de nos esprits, mais qu'il en efface le crime de dessus son registre: Car comme quand David dit au Pl. 109. de la posterité du meschant, *Que l'iniquité de ses peres vienne en memoire a l'Eternel & que le peché de sa mere ne soit point effacé, mais qu'ils soient continuellement deuant l'Eternel*, ce n'est pas pour prier Dieu qu'il

qu'il ne guerisse point la mere du meschac de ses vices, mais qu'il ne pardonne pas son peché à la posterité & qu'il en face vne vengeance exemplaire sur elle & sur les siens. Ainsi quand il prie Diou d'effacer ses forfaits, il entend seulement qu'il n'ait point de souuenance, & qu'il ne les lui impute point, *Destourne (dit il) ta face de mes transgressions & efface toutes mes iniquitez.* les iniquitez dont il parle estoient des actions passées, cōme l'adultere avec Barseba & le meurtre d'Vrie, qui estoient celles particulièrement dont il demandoit pardon à Dieu, comme il paroît par le titre du Pseaume. Il ne le prie donc pas qu'il les efface en elles mesmes, veu qu'elles n'estoient plus, mais qu'il les efface de sa memoire & qu'il ne l'épuniſſe pas ainsi qu'il l'auoit merité. C'est en ce sens que S. Pierre dit ici aux Iuifs que *leurs pechez serōt effacez* s'ils en sont vraiment repentans. Promesse la plus grāde & la plus pleine de consolation qu'il leur eut peu faire: Car quād il leur promet la remisſion des pechés, il leur promet leur reconciliation avec Dieu, n'y ayant rien que le peché qui face separation entre Dieu & eux; il leur promet le repos de leur conscience, n'y aiant rien qui y mette le trouble & l'agitation que les remords

du peché qu'elle souffre ; Il leur promet enfin leur vraie beatitude, l'Ecriture constituant la beatitude de l'homme en la remission des pechez, comme saint Paul le prouue par ces paroles de Dauid Pl. 32. *O que bien heurieux est celui duquel la transgression est quittee & duquel le peché est conuert :*

Mais remarquez le temps auquel saint Pierre dit que ce fera ce pardon general & cette abolition solennelle des pecheurs repentans. *Quand, dit il, les temps de rafraichissement seront venus de la presence du Seigneur & qu'il aura enuoie Iesus Christ, qui auparauant vous a esté annoncé, c'est à dire en ce dernier iour auquel Iesus Christ doit venir iuger les viuans & les morts. Pour les infideles & les meschans, ce iour là sera un iour ardent comme un four com- il est dit Mala. 4. parce que la colere de Dieu se montrera horriblement embrasée contr'eux & qu'ils seront iettez en l'estang ardent de feu & de souffre : mais pour les fideles & les gens de bien ce sera vn iour de restauration, de consolation & de ioie. C'est ce que signifie saint Pierre quand il l'appelle les temps de rafraichissement : tandis qu'ils sont en cette vie ils sont comme en vne fournaile, premieremēt à cause de leurs conuoitises & de leurs passions,*
qui

qui pour regenciez qu'ils soient s'eschauffent en eux beaucoup plus , & beaucoup plus souuent qu'ils ne desireroient & leur donnent beaucoup de peine : En second lieu , à cause des frequents reproches que leur conscience leur fait de quantité de pechez qu'ils commettent par l'infirmité de la chair , & par la surprise de leurs passions ce qui leur cause de tres - grandes inquietudes : Et puis à cause des douleurs , des maladies & des autres maux attachez à la nature humaine , & dont ils ne sont non plus exempts que les autres : *Je brusle de douleur* (disoit Iob) *& ta main ne m'espargnoit point : Mes veines* (disoit David) *sont remplies d'ardeur , il n'y a rien d'entier en ma chair , ie suis debile & brisé tant & plus , ie rugis du grand rugissement de mon cœur.* (Pl. 38. 8.) Finalement à cause de la haine enflammée du monde & de ses frequentes persecutions contre les gens de bien. Car parce qu'il ne peut souffrir la honte que fait à sa mauuaise vie la doctrine de l'Euangile , & la sainteté de vie des fideles, il brusle de colere & de haine contr'eux , & leur fait sans cesse la guerre. Je sçai bien qu'il n'a pas tousiours ses fournaises allumées contr'eux, parce que Dieu refrene sa fureur pour donner du relasche

L

& de la respiration à la poure Eglise, mais il ne laisse pas de la vexer en diuerses manieres, & d'en persecuter les membres en toutes les façons qu'il peut. Comme dès le commencement il y a eu *inimitié entre la semence du serpent & la semence de la femme*, aussi y a-t'il eu tousiours depuis, & le feu de cette haine ne s'estendra que lors qu'on verra allumé celui qui doit consumer tout le monde. Il est bien vrai qu'encore que les fideles vivent parmi toutes ces flammes, ils n'en sont pas consumez, parce que Dieu les conserue par sa prouidence, qu'il les soutient par sa vertu, & que de moment en moment il les recrée par quelque goutte de rafraichissement qu'il fait couler du Ciel en leurs ames; mais neantmoins il n'est pas possible que leur chair qui est foible & merueilleusement sensible à ses maux n'en souffre de grandes douleurs, & qu'ils ne passent vne vie ainsi agitée parmi beaucoup de soupirs & d'ennuis: leur grand & parfait rafraichissement sera au temps duquel parle S. Pierre, assauoir lors que nostre Seigneur descendra des Cieux pour se rendre glorieux en les Saints: Alors ils pourront bien dire comme les fideles Israëlités au Pseaume 66. *Nous estions entrez au feu & en*

Jean

l'eau mais tu nous as retiré en un lieu de rafraichissement Car alors l'ardeur de leurs conuoitises & de leurs passions sera entierement esteinte , & de toutes leurs passions ils n'auront que l'amour & la ioie qui quelque grandes qu'elles soient ne seront iamais dans l'excés , pource qu'elles auront Dieu pour obie&t , & quoi que tres-ardentes conuiendront tres-bien avec cet estat de rafraichissement : Alors leur conscience ne leur reprochera plus de pechez , parce qu'ils n'en commettront plus , mais que dans vne parfaite innocence ils iouiront d'une felicité indicible : Alors ils ne seront plus trauaillez de maladies en leurs corps ni d'ennui en leurs ames , mais seront entierement impassibles & souuerainement heureux & en l'un & en l'autre : Alors leurs ennemis qui seront relegués pour iamais dans les tenebres de l'enfer ne les persecuteront plus : Alors Dieu essuiera toutes larmes de dessus leurs yeux , la mort ne sera plus , & il n'y aura plus ni cri , ni deuil , ni trauail : Alors enfin comme ils iouiront d'un parfait & eternal repos dans le sein de leur Redempteur , on pourra dire d'un chacun d'eux ce qu'Abraham disoit de Lazare reposant dans son sein *Il n'en fet manx en sa*

vic, & maintenant il est consolé. C'est donc avec tres-grande raison que saint Pierre appelle ces temps, *les temps de rafraichissement*. Il ne dit pas *le temps* mais *les temps*, parce qu'il ne regarde pas seulement le iour du iugement en soi, mais qu'il le considere aussi en ses suites, qui seront leur exaltation dans le Ciel, & leur demeure eternelle dans le Paradis; & ainsi il comprend en vn mot vn nombre innombrable de siecles: Et il dit que ces temps *viendront de la presence du Seigneur*, parce que Dieu qui habite en l'Eternité y a fait en son conseil secret selon la sagesse infinie & son autorité souueraine, ses ordres immuables sur les euénements tant du monde que de l'Eglise, & les enuoie successiuement les vns apres les autres selon l'ordre qu'il a decreté, & que rien n'arriue ici bas que par la dispensation de sa prouidence, & selon ses arrests Eternels.

Mais pourquoi est ce qu'il remet à ce dernier jour-là cette remission des pechés qu'il promet à ses auditeurs, veu qu'ils la deuoyent obtenir dès le moment qu'ils se repentiroient de leurs fautes & qu'ils embrasseroient Iesus Christ? C'est parce que comme ce dernier jour doit donner à toutes les autres parties de nostre salut leur

entier

entier accomplissement, aussi fera-t-il à celle là. Pour nostre election, nous sommes bien desia esleus à l'égard du decret de Dieu, mais alors Iesus Christ lui mesme nous choisira actuellement comme ses plus precieux joyaux, nous separera en effect d'avec tous les autres hommes du monde, comme le berger separe les brebis d'avec les boucs, & nous mettra à sa main droite pour nous mettre en possession de la gloire de son Royaume. Pour nostre redemption, il nous l'a bien acquise par sa mort, offerte dans son Euangile, & nous la confere dès maintenant en quelque façon par les deliurances temporelles & spirituelles qu'il nous enuoie, mais alors nostre redempteur nous deliurera pour tousiours de tous nos ennemis, & mesme du dernier ennemi qui est la mort, pour nous mettre en la pleine liberté des enfans de Dieu. Pour nostre vocation, nous sommes bien appelés à sa grace par la voix de ses seruiteurs, mais alors il nous appellera à sa gloire par sa propre voix nous disant. *Venés les benits de mon pere, possedés en heritage le Royaume qui vous a esté preparé deuant la fondation du monde.* Pour nostre sanctification nous ne l'auons ici qu'en partie, parce que tant que nous sommes en ce corps mortel la

chair conuoite toujours contre l'esprit, & que le peché originel, bien qu'il se mortifie peu à peu en nous n'y est jamais esteint tout à fait iusques à la mort ; mais alors nostre ame qui aura esté parfaitement sanctifiée dans le Ciel, & nostre corps qui en mourant aura déposé toutes les affections de peché venans à estre reunis ensemble & animés conjointement par l'esprit viuant de Christ, il y aura en toutes les parties de nostre estre vne parfaite saincteté. Ainsi en sera-t il de nostre iustification consistant en la remission gratuite de nos pechés : nous l'auons bien dés maintenant en quelque partie, mais alors nous l'aurons d'une façon beaucoup plus excellente. Ici bas il nous pardonne tellement nos pechez lors que nous l'en prions avec des mouuements de Foi & de vraie repentance, qu'apres cela nous pechons encore de nouveau, & auons besoin de nouveau pardon, n'y ayant aucun de nous qui ne soit obligé à lui dire tous les iours, *Pardonne nous nos offenses*, & de fait il nous les pardonne, mais alors il nous absoudra pour vne bonne fois de toutes les fautes que nous auons commises en toute nostre vie, & apres cela nous n'en ferons plus & nous n'aurons plus besoin de pardon

don. Ici bas ce qu'il nous pardonne nos fautes, c'est dans le secret de nostre conscience; mais alors il nous l'oteroiera publiquement & solennellement deuant les hommes & les Anges. Ici bas enfin il nous pardonne à chacun en particulier à mesure que nous recourons à lui pour cela; mais comme sous la Loi outre les Sacrifices qu'on offroit tous les iours pour l'expiation des pechez de chacun, il y auoit vn iour en l'année qui estoit appelé le iour des propiciations auquel il se faisoit vne propiciation generale pour les pechez de tout le peuple, & auquel le bouc Azazel estant chargé de toutes les iniquitez d'Israël les emportoit dans le desert, afin qu'il n'en fust iamais de memoire: ainſi le pardon qu'il aura accordé en particulier à chascun des fideles durant cette vie, au dernier iour il leur accordera à tous par vne seule & mesme sentence, vne abolition generale de toutes leurs offenses, & les ayant lauez en son sang & reueſtus de sa iustice, il les presentera tous ensemble comme saincts, iustes, & irreprehensibles deuant la face de son Pere.

L'Apostre pour designer plus expressement est temps là ajoute pour la fin, & qu'il aura enuoie Iesus Christ qui auparavant

vous a esté annoncé. Par où il leur enseigne que celui qui leur octroiera cette remission solennelle & generale de tous leurs crimes ce sera Dieu mesme ; & que celui pour l'amour duquel il la leur octroiera , ce sera Iesus Christ lequel il enuoiara du Ciel avec vne autorité souveraine d'absoudre ceux qui auront creu en lui & de leur donner la vie eternelle, & au contraire de damner eternellement tous ceux qui se seront montrez rebelles à sa verité , afin qu'ils pensent de bõne heure à se concilier la faueur de ce souuerain Iuge , en lui rendant l'hommage qu'ils lui doivent & en receuant avec foi la doctrine de son Euangile. Et il ajoute expressement *Qui vous a esté auparauant annoncé* , comme pour leur dire , si vous ne receuez nostre remonstrance avec obeissance de foi , & si la venue de nostre Iesus & son iugement vous surprend dans vostre infidelité & dans vostre endurcissement , vous serez entierement hors d'excuse , parce qu'il vous aura esté annoncé par la bouche de ses seruiteurs lors qu'il y auoit encore lieu de repentance & de reconciliation ; comme au cõtraire si vous en faites vostre profit , vous repentant de bonne heure de vos pechez , & vous conuertissant par foi à ce

Iesus

Iesus que nous vous annonçons, cette exhortation que nous vous faisons aujour d'hui vous sera la puissance de Dieu à salut, car pour l'amour de lui il vous fera misericorde & vous pardonnera tous vos pechez.

C'est là *Mes Freres*, ce qu'a voulu dire saint Pierre en cette exhortation qu'il a faite aux Juifs, mais comme s'ils n'en eussent pas fait leur profit, mais qu'ils se fussent endurcis en leurs erreurs & en leurs vices, elle n'eust serui qu'a aggrauer leur condamnation & leur peine; aussi la predication qui nous en est faite aujour d'hui, ne seruiroit qu'a nous rendre plus inexcusables deuant le iugement de Dieu si nous n'entrons là dessus en nos consciences; si nous ne reconnoissons nos pechez; si nous n'en auons vne viue componction de cœur, & si nous ne trauaillions à bon escient à nous reconcilier avec Dieu, en faisant des fructs conuenables à repentance, Elle s'adresse à nous aussi bien qu'à ceux là, & nous n'en auons pas moins besoin qu'eux: car encore que nous n'auons pas outragé comme eux nostre Seigneur Iesus en sa propre personne, parce qu'il est maintenant en sa gloire hors de la portée de nos iniures; mais qu'au contraire nous

portions le nom de Chrestiens , & que nous faisons profession de la verité de son Euangile ; nos propres consciences ne nous conuainquent elles pas de l'auoir offensé en vne infinité d'autres sortes en violant ses Saincts commandemens , & en deshonorant son Nom & la discipline de sa maison par la corruption & par les defordres de nostre vie ? & ces grands fleaux dont Dieu nous a abbarus depuis plusieurs années , & dont il nous bat encore aujourd'hui , ne sont ce pas des preuues euidentes que nous l'auons grandement irrité ? & cependant nous ne nous en émouuons point , mais perseuerons toujours en nos vices. Toutes choses sont changées autour de nous , & nous demeurons tousiours nous mesmes. Nous ne pensons qu'à faire nos affaires & à contenter nostre chair & nostre sensualité , comme on faisoit au temps de Noé & de Lot : De nous examiner nous mesmes , de nous repentir de nos fautes , & de nous reconcilier avec ce grand Dieu , auquel nous appons à en iédire conte à l'heure de la mort & au iour de son iugement , c'est à quoi nous ne songeons point ; & la plainte qu'il faisoit des Iuifs au temps de Ieremie , *Si on tombe ne se releuera t'on point ? & si on se de-*

sourne

tourne ne se retournera-t'on point au chemin? Pourquoi donc est allé à rebours ce peuple d'un reboursement continué. Je me suis rendu attentif & j'ay escoué, mais il n'y a personne qui parle comme il faut; il n'y a personne qui se repente de son mal & qui die qu'ai-ie fait? Nous ne lui donnons que trop de suiet de la faire de nous; & neantmoins il est si bon qu'il continue encores ses remonstrances pour nous faire venir à lui, Mes Freres n'en abusons pas, & ne mesprisons pas les richesses de sa benignité de sa patience & de sa longue attente qui nous conuient à repentance, mais réueillons enfin au son de sa parole nos consciences qui ont si longuement dormi, & lui tesmoignons tous ensemble, & chacun en particulier vne veritable douleur de l'auoir offensé. Lors sera-t'elle veritable quand nous amanderons nostre vie & nous conuertirons à lui; quand nous renoncerons serieusement à nous mesmes; quand nous romprons avec le monde; quand nous ferons divorce eternal avec le peché; quand nous consacrerons les facultés de nos ames, & tous les membres de nostre corps au seruire de Dieu, & que nous nous estudierons à lui plaire en fructifiant à toute bonne œuure. Autrement quoi que nous

faisons nous ne faisons rien , nos larmes
 ne sont rien , nos soupirs ne sont rien , no-
 stre confession n'est rien , toutes nos mor-
 tifications exterieures ne sont rien , tout
 cela n'est qu'hypocrisie si l'amandement
 de la vie & la conuersion du cœur sont
 la forme essentielle , & s'il faut ainsi dire
 le corps & l'ame de la vraie repentence ne
 s'en ensuiuent. C'est là ce qu'il nous de-
 mande sur toutes choses. Vous donc auar-
 ricieux qui par le passé n'avez pensé qu'à
 amasser des biens par des voies iustes &
 iniustes , & qui aués pris l'or de Dieu &
 vous en estes fait vn Baal auquel vous
 avez dit , *Tu es ma confiance , Amandez
 vous & vous conuertissez , ne mettez plus
 desormais vostre confiance en l'incertitude
 des richesses mais au Dieu viuant qui nous
 donne abondamment toutes choses pour en
 iouir. Faites du bien à tous , soiez riches en
 bonnes œures , faciles à distribuer , commu-
 nicatifs , vous faisant vn thresor d'un bon
 fondement pour l'auenir , afin de paruenir à
 la vie eternelle ; & vous môtrez doreseua-
 uant d'autant plus liberaux enuers les po-
 ures , & enuers l'Eglise de Dieu que vous
 leut avez esté ci deuant eschats , vous sou-
 uenans de ce que dit l'Apostre , que celui
 qui semera chichement moissonnera chiche-
 ment ,*

ment, & que ce sera principalement sur ce point que vous serez examinés au iour du iugement, auquel Iesus Christ dira aux bons, *Venez les beuits de mon Pere, possédez en heritage le Royaume qui vous a esté préparé deuant la fondation du monde: Car i'ay eu faim & vous m'avez donné à manger; i'ay eu soif & vous m'avez donné à boire; i'ay esté nud & vous m'avez vestu &c.* Et aux meschans, *Allez maudits au feu Eternel qui a esté préparé au Diable & à ses Anges; car i'ay eu faim & vous ne m'avez pas donné à manger &c.* Vous ambitieux qui courés si desperduement apres les ombres des grandeurs & des dignités de la terre, & qui de l'honneur mondain faites voltre Idole (Idole dont l'honneur ne vous apportera enfin qu'une ignominie eternelle) & estouffés en vous pour la suite toute crainte de Dieu & tout sentiment de conscience; *Amandez vous & mettez cette idole au feu; si vous voulez être vraiment honorés, presentés plustost voltre encens à celui qui a dit l'honneur à ceux qui m'honorent, & mettez toute voltre gloire à vous faire petits deuant ses yeux, à le glorifier & par paroles & par œuvres: & à conuerser ici bas comme bourgeois des Cieux d'où nous attendons le*

Sauueur. Vous voluptueux qui mettes
vostre souuerain bien en la jouissance des
plaisirs momentanés de vostre chair, qui
vous aporteront si vous ne les abandon-
nés de bonne heure des regrets & des
tourments eternels; *Amandés vous*, & re-
noncés à ces infames voluptés pour met-
tre desormais tout vostre plaisir en la Loi
de Dieu, tous vos contentemens à lui
plaire, & toutes vos delices en la consola-
tion de sa grace; plaisirs, contentemens &
delices, qui vous aporteront vn iour dans
le Ciel & mesme dès maintenant sur la
terre *une paix qui surmonte tout entende-
ment, & une ioie inenarrable & glorieuse.*
Vous iureurs & blasfemateurs ayés hor-
reur de vostre impieté, & de ce furieux de-
bordement de vos langues, vous souue-
nans de ce que Dieu a dit en la Loi, *Qu'il
ne tiendra point pour innocent celui qui aura
pris son Nom en vain*, & ne le proferés de-
sormais qu'avec vn religieux tremble-
ment, comme il est digne de sa Majesté
souueraine. Vous mekdisans corrigés vos
detractions, & escoutés celui qui dit au
Pseaume 50. *Tu te sies & parles contre ton
frere, tu luy blasme contre le fils de ta me-
re. Tu as fait ces choses là & ie m'en suis veu,
& as estimé que ie fusse comme toi: mais ie
s'en*

*ten redarguerai & deduirai le tout en ta
presence. Vous cholériques & vindica-
tifs qui vous montrés inflexibles & inexo-
rables enuers vos freres amandés vous &
ploiés vos courages, aians toujours en la
memoire cete terrible sentence du grand
iuge En verité en verité ie vous di que si
vous ne pardonnez point aux hommes leurs
offences, aussi vostre pere ne vous quittera
point vos offenses. (Matth. 6.) Vous tous
enfin qui par le passé aués offensé Dieu
& attiré son indignation sur vous & sur le
corps de son Eglise amandez vous & vous
conuertissez pour estre reconciliez avec
Dieu. Nous y deuons penser particu-
lièrement à cette heure que nous auons à
nous preparer à la communion du saint
Sacrement de la Cene pour Dimanche
prochain, afin qu'en ce iour là nous puis-
sions celebrer la feste de la mort & de la
resurrection de ce grand Redempteur,
non avec viel leuain, ni avec leuain de mes-
chancesé & de malice, mais avec des pains
sans leuain de sincerité & de verité, & que
nous presentans ainsi preparés à la table,
nous puissions receuoir non seulement les
gages exterieurs de nostre communion
avec Christ, mais son corps mesme qui a
esté rompu pour nous, & son sang qui a*

esté respandu pour la remission de nos pechés: mais nous y deuõs penser aussi toute nostre vie, pour la passer cõme il est digne de la vocation de laquelle il nous a honorés: Car sa grace saluaire à tous hommes est clairement apparue, afin que renouçans à toute impieté & aux mondaines conuouitises nous viuions en ce present siecle sobrement, iustement & religieusement.

Quand nous viurons ainsi. alors nous pourrons nous asseurer qu'il nous fera misericorde & qu'il effacera nos pechés au sang de son vniue: car comme il ne sauroit pardonner à vn impenitent, parce que cela repugne à sa justice, aussi ne sauroit il tenir son cœur contre vne ame vraiment repentante, parce que cela seroit contraire à sa misericorde. C'est vn Dieu misericordieux, pitoyable, tardif à ire, abondant en gratuité qui ne nous rend point selon nos pechés, & ne nous fait point selon nos iniquités, mais qui estoigne de nous nos serfaits auant que l'Orient, est estoigné de l'Occident, & est esmeu enuers ceux qui le craignent de la mesme compassion qu'un pere est esmeu enuers ses enfans. Il nous en a donné des promesses trop solennelles pour y manquer, Offes de deuant mes yeux, (dit il en Esaie 1.) la malice de vos actions, cessés de mal faire, apprenez

apprenés à bien faire, & alors quand vos pe-
chés seroyent rouges comme escarlatte, ie les
rendrai plus blancs que neige. Si le meschant
(dit il en Ezechiel 18.) se destourne de ses
pechés qu'il aura commis, & garde tous mes
statuts, & fait ce qui est iuste & droict, pour
vrai il viura & ne mourra point, tous ses pe-
chés qu'il aura commis ne lui seront point ra-
mensus, mais il viura pour la justice à la quel-
le il se sera adonné. Prendroi ie en aucune
façon plaisir à la mort du meschant & non
plustost qu'il se desourne de son train & qu'il
vive? Amandés vous & vous convertissés
(dit ici sainct Pierre) afin que vos pechés
soient effacés. Iamais personne ne lui a de-
mandé pardon comme il faut qu'il ne l'ait
obtenu: ainsi il a pardonné à Daudid quand
il lui a offert le sacrifice d'un cœur froissé
& brisé: Ainsi à Manassé quand il a con-
fessé ses crimes & qu'il a imploré sa grace
en l'angoisse de son Esprit: Ainsi à sainct
Pierre dès qu'il s'est reconnu & qu'il a
pleuré amèrement son peché: Ainsi à la
pecheresse dès qu'elle s'est ietée aux pieds
de Iesus Christ les baignant de ses larmes
& les essuint de ses cheueux. Ainsi nous
en feta t il à tous si nous nous amandons
& nous convertissons à lui. Alors estant
appaisé envers nous il fera reluire sur nous

M

son bôn visage en ioye & en salut. Alors il remplira nos consciences de sa paix, & fera abonder en nous les sentiments de son amour, & les consolations de sa grace. Alors si nous auons quelque trouble & quelque agitation durant le cours de cette vie, soit au dehors de la part de nos ennemis, soit au dedans de la part de nous mesmes nous les supporterons patiemment, en attendant les temps de rafraichissement desquels nous sauons qu'ils viendront de la presence du Seigneur, assauoir lors qu'il enuoiera Iesus Christ pour la deliurance finale de son Eglise. Alors nous ne craindrons point ce jour, comme font ceux qui n'y peuuent attendre que la damnation Eternelle qu'ils ont meritée par leurs crimes & par leur endurcissement, mais au contraire nous comparoistrans deuant lui avec grande assurance estans certains que *l'esprouue de nostre foy qui est plus precieuse que l'or nous tournera à louange, à honneur, & à gloire.* A louange quand nostre Seigneur Iesus Christ nous prononcera la sentence de nostre absolution Eternelle deuant les hommes & les Anges: A honneur quand nous serons ravis au deuant de lui aux nuées, & esleués sur son char trionnant pour estre introduits avec lui parmi les applaudissements

plaudissemens de ses Anges dans son Royaume celeste: Et à gloire quand nous y serons couronnés de la main de Dieu mesmes assis avec Iesus Christ sur son throsne, & rendus jouissans de tous les thresors de sa bonté, & de toute la splendeur de sa gloire. Ayons toujours, *Freres bien aimés au Seigneur Iesus*, cette glorieuse esperance deuant nos yeux, pour nous animer de plus en plus à l'estude de la repentance & de la vraie saincteté, & y perseuerons iusqu'au dernier soupir, afin qu'en ce jour là il nous face sentir les effets de ses grandes & precieuses promesses pour lui en rendre avec tous les saincts tout honneur & gloire. Amen.